Apprentissage Statistique

Nicolas Verzelen, Joseph Salmon (Pierre Pudlo)

INRA / Université de Montpellier



Plan

Introduction

Apprentissage statistique

Régression linéaire

Statistical Learning with R



Gareth James, Daniela Witten, Trevor Hastie and Robert Tibshirani (1)

Le livre est disponible en ligne gratuitement http://www.statlearning.com

Les jeux de données analysés pendant les premières séances ainsi que le code R correspondant sont disponibles sur ce site

^{(1).} G. James et al. An introduction to statistical learning. T. 103. Springer Texts in Statistics. With applications in R. Springer, New York, 2013, p. xiv+426.

Statistique dans la presse

« Big Data » : le statisticien peut-il remplacer le savant ?



La « goguelisation » du monde seral-elle en passe de rendre inutile ce que nous avors apris » de ce que nous avors faire » Ceta is thèse que déforté victor Mayer-Schönberge, professour à l'institut internet de l'université d'o'fordret, et Rennéth-Cukler, journaites spécialisé dans le « big dats » au magazier The Economist, dans un ouvrage qui vient de paraître, Big Dats, la révolution des onnées exter marche (Robert Laffont PRobet Laffont).

Pour les auteurs, la capacité d'analyser des centaines de milliards de donnéesgrâce à la chutur des coûts de traitement informatique et de stockage des données – va modifier en profondeur le processus de décision et l'appréhension de la réalité. L'application de règles mathématiques à des ensembles de données, et plus acorre lorsqu'elles sont géolocalisées, permet de dégager des probabilités et de prédire certains événements : une panne de moteur, l'explosion de véelles canalisations, la propagation d'une grôce, un ennouement

♠ | MÉTIERS | MÉTIERS D'AVENIR : LES PROFESSIONS QUI ÉMERGENT

Métiers d'avenir : les professions qui émergent

Data scientist, 3-marchandiser, ingénieur cloud, géomaticien... Ces noms de métiers ne vous disent rien ? Normal, ils sont en train d'émerger pour répondre aux nouveaux besoins qui se font jour dans l'informatique, la recherche, l'industrie ou encore l'innovation technique et scientifique. Mais n'en doutez pas, ces métiers sont votre avenir, et vous êtes le leur! Présentation de quelques-uns d'entre eux.

Danièle Licata — Publié le 25.04.2014 à 17H09, mis à jour le 25.04.2014 à 17H09

Recommander 17 Tweeter 22 8+1 1

Data scientist, e-marchandiser, ingénieur cloud, géomaticien. La révolution numérique, tirée par l'explosion des réseaux sociaux et du e-commerce, impose sa loi et crée de nouveaux métiers. L'es bouleversements technologiques sont tels que non seulement de nouveaux métiers émergent à la vitesse de l'éclair mais que tous les jobs existants, notamment dans le marketing ou la vente sont entrés en mutation, obligeant chacurn à s'adapter pour ne pas être dépasse*, explique Martin Russen, fondateur de Talentoday, une plate-forme qui aide les jeunes dijolômés à trouver un job.



in Partager 6 Share

L'Étudiant - 2014

Problèmes d'apprentissage statistique

- 1. Identifier les facteurs de risque du cancer de la prostate
- 2. Classifier des phonèmes à partir de périodogrammes
- Prédire si une personne est sujette aux crises cardiaques, à partir de mesures cliniques, son régime et des données démographiques
- 4. Personnaliser un système de détection de spam email
- 5. Lecture de codes postals écrits à la main
- Classification d'échantillons de tissus dans différents types de cancer, en fonction de données d'expression de gènes
- 7. Établir une relation entre salaires et variables démographiques
- 8. Classifier les pixels d'une image satellite

Problème d'apprentissage supervisé

Point de départ :

Y: réponse, variable dépendante, cible X: variables explicatives, co-variables

 $\begin{tabular}{ll} \bf R\'{e}gression: Y quantitatif, continue \\ \bf Classification: Y qualitatif, discrète \\ \end{tabular}$

Données d'apprentissage :

$$D_1^n := \{(X_1, Y_1), \dots, (X_n, Y_n)\}$$

avec $X_i \in \mathcal{X}$ quelconque (souvent \mathbb{R}^p),
 $Y_i \in \mathcal{Y}$ pour $i = 1, \dots, n$.

Objectifs:

À partir de la base de données, on voudrait

- prédire le plus précisément possible la sortie Y pour une nouvelle entrée X.
- comprendre quelle(s)
 co-variables influe sur
 la réponse, et comment
- (évaluer la qualité des inférences et prédictions)

Motivation

- Un point fondamental dans la formation moderne d'un statisticien
- Comprendre d'abord les méthodes les plus simples, avant de passer aux méthodes les plus sophistiquées
- ► Applications en sciences, industrie, finance, . . .
- ► "Machine Learning" : issu de la communauté d'intelligence artificielle

Apprentissage non supervisé

- ▶ Données d'apprentissage (X_1, X_2, \dots, X_n) avec $X_i \in \mathcal{X}$; lci pas de réponse Y !
- ▶ Buts plus flous : description de données, analyse de données
- Difficulté de l'évaluation du résultat
- ▶ Différent de l'apprentissage supervisé, mais peut être une étape préliminaire à un apprentissage supervisé

 $\frac{\mathsf{Exemple} : \mathsf{Regrouper} \; \mathsf{des} \; \mathsf{observations} \; / \; \mathsf{clients} \; / \mathsf{patients} \; \mathsf{similaires}}{(\mathsf{marketing}, \ldots)}$

Plan

Introduction

Apprentissage statistique

Régression linéaire

Modèle statistique non paramétrique

On suppose que D_1^n est l'observation d'un n-échantillon $D_1^n=\{(X_1,Y_1),\ldots,(X_n,Y_n)\}$ d'une loi conjointe P sur $\mathcal{X}\times\mathcal{Y}$ inconnue

On suppose que x est une observation de la variable X, (X,Y) étant un couple aléatoire de loi conjointe P indépendante de D_1^n .

Définition

Une règle de prédiction/ régression ou discrimination est une fonction (mesurable) $f: \mathcal{X} \mapsto \mathcal{Y}$ qui associe la sortie f(x) à l'entrée $x \in \mathcal{X}$.

Qualité de prédiction

Soit $l: \mathcal{Y} \times \mathcal{Y} \to \mathbb{R}_+$ une fonction de perte (*i.e.*, l(y,y) = 0 et l(y,y') > 0 pour $y \neq y'$, par exemple :

- ▶ $l(y, y') = |y y'|^q$ en régression réelle (perte absolue si q = 1, perte quadratique si q = 2)
- lacksquare $l(y,y')=1_{y\neq y'}$ en discrimination binaire.

____ Définition =

Le **risque** ou l'**erreur de généralisation** - d'une règle de prédiction f est défini paramètre

$$R_P(f) = \mathbb{E}_{(X,Y)\sim P}[l(Y, f(X))]$$

Si $\mathcal F$ désigne l'ensemble des règles de prédiction possibles, quelles sont les règles de prédiction optimales au sens la minimisation du risque sur $\mathcal F$, c'est-à-dire les règles f^* t.q. $R_P(f^*) = \inf_{f \in \mathcal F} R_P(f)$?

Régression réelle et discrimination

Définition

On appelle fonction de régression la fonction $\eta^*: \mathcal{X} \to \mathcal{Y}$ définie par $\eta^*(x) = \mathbb{E}[Y|X=x]$

(quelle hypothèse sur \mathcal{Y} ?)

Cas de la régression réelle

$$\mathcal{Y} = \mathbb{R}$$
, $l(y, y') = (y - y')^2$

Théorème

La fonction de régression η^* vérifie $R_P(\eta^*) = \inf_{f \in \mathcal{F}} R_P(f)$

$$\mathcal{Y} = \mathbb{R}$$
, $l(y, y') = |y - y'|$

Théorème

La règle de régression définie par $\mu^*(x) = \mathrm{mediane}[Y|X=x]$ vérifie

$$R_P(\mu^*) = \inf_{f \in \mathcal{F}} R_P(f)$$

Cas de la discrimination binaire

$$\mathcal{Y} = \{-1, 1\}, \quad l(y, y') = 1_{y \neq y'} = |y - y'|/2 = (y - y')^2/4$$

Définition

On appelle **règle de Bayes** toute fonction ϕ^* de $\mathcal F$ telle que pour tout $x\in\mathcal X$.

$$\mathbb{P}(Y = \phi^*(x)|X = x) = \max_{y \in \mathcal{Y}} \mathbb{P}(Y = y|X = x).$$

Théorème

Si ϕ^* est une règle de Bayes, alors $R_P(\phi^*) = \inf_{f \in \mathcal{F}} R_P(f)$.

De la régression réelle à la discrimination binaire Théorème

Pour tout règle de régression η , si $\phi_{\eta}(x) = \operatorname{sign}(\eta(x))$ alors

$$\mathbb{E}_{(X,Y)\sim P}[1_{Y\neq\phi_{\eta}(X)}-1_{Y\neq\phi_{\eta^*}(X)}]$$

$$\leq \mathbb{E}_{X \sim P_X} |\eta(X) - \eta^*(X)| \leq \sqrt{\mathbb{E}_{(X,Y) \sim P}[(Y - \eta(X))^2 - (Y - \eta^*(X))^2]}$$

Plug-in et risque moyen

Théorème

La règle de discrimination plug-in définie par

$$\phi_{\eta^*}(x) = \mathsf{signe}(\eta^*(x)) = 1_{\eta^*(x) \geq 0} - 1_{\eta^*(x) < 0}$$

est une règle de Bayes

Ces règles de prédiction optimales dépendent de P!

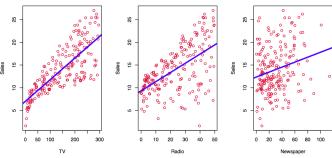
Définition

Risque moyen de \widehat{f} , construit avec D_1^n , est

$$\mathcal{R}_{P}(\widehat{f}) = \mathbb{E}_{D_{1}^{n} \sim P^{\otimes n}} \left[\mathbb{E}_{(X,Y) \sim P} [l(Y, \widehat{f}(X))] \right]$$

Objectif : proposer \widehat{f} t.q. $\mathcal{R}_P(\widehat{f})$ le plus petit possible Le risque moyen d'un algorithme dépend de P inconnu ! Comment faire en pratique ?

En plus concret



Sur le graphique : ventes (Sales) en fonction de

- ▶ pub TV (TV)
- pub radio (Radio)
- pub presse (Newspaper)

Objectif : prédire Sales en utilisant les trois variable

i.e., construire une fonction f tel que Sales pprox f(TV, Radio, Newspaper)

Les trois lignes bleues sont trois régression linéaire simple

Notations

- Sales est la réponse. On la note Y. $\mathcal{V} = \mathbb{R}$.
- ► TV, Radio, Newspaper sont les co-variables. On les notes X⁽¹⁾, X⁽²⁾, X⁽³⁾.
- Le vecteur des co-variables

$$X = \begin{pmatrix} X^{(1)} \\ X^{(2)} \\ X^{(3)} \end{pmatrix}$$

On a $\mathcal{X} = \mathbb{R}^3$.

Cadre

La fonction de régression $\eta^*(x) = \mathbb{E}(Y|X=x) \text{ minimise le risque quadratique } l(y,y') = (y-y')^2.$ Si on définit $\varepsilon = Y - \eta^*(X)$, alors on a $Y = \eta^*(X) + \varepsilon \ ,$

 $\text{avec } \mathbb{E}(\varepsilon|X) = 0.$

 ε capture l'information de Y non prédictible par X.

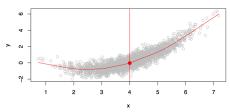
Cette décomposition ne **repose sur** aucune hypothèse sur le lien entre Y et X (hormis l'intégrabilité de Y).

Question : Si on utilise la perte l_1 , quelle décomposition obtient-on?

Pourquoi estimer une règle \hat{f} proche de η^* ?

- lacktriangle (par définition) faire des **prédictions** précises de Sales (Y) pour une nouvelle valeurs de (TV,Radio,Newspaper) à de nouveaux points X=x
- On peut comprendre quelles composantes de $X=(X^{(1)},\ldots,X^{(p)})$ sont importantes pour expliquer Y (exemple: Experience et Diplome ont une grande influence sur le Salaire, mais le Statut marital en a peu, ou pas)
- ▶ Suivant la complexité de η^* , on peut comprendre comment chaque composante $X^{(j)}$ de X influe sur Y

Comment estimer η^* à partir de D_1^n ?



Un premier estimateur

$$\widehat{f}(x) = \frac{\sum_{i=1}^{n} Y_i \mathbb{1}_{\{X_i = x\}}}{\sum_{i=1}^{n} \mathbb{1}_{\{X_i = x\}}},$$

avec la convention 0/0 = 0.

 $\underline{\mathsf{Exemple}} : \mathsf{Si} \ \mathcal{X} = \{0\}.$

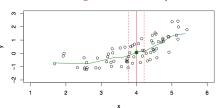
$$R_P(\widehat{f}) = \mathbb{E}_{(X,Y)\sim P}(Y - \widehat{f}(X))^2 = R_P(\eta^*) + \left(\frac{1}{n}\sum_{i=1}^n \varepsilon_i\right)^2$$
$$\mathcal{R}_P(\widehat{f}) = R_P(\eta^*) + \frac{\operatorname{var}(\varepsilon)}{n} = \operatorname{var}(\varepsilon)\left(1 + \frac{1}{n}\right)$$

Estimer η^* par moyennes mobiles

- Pour $\mathcal{X} = \mathbb{R}$, \hat{f} est nulle sauf en un nombre fini de valeurs.
- ▶ On relâche la définition et on prend (convention 0/0 = 0)

$$\widehat{f}_h(x) = \frac{\sum_{i=1}^n Y_i 1_{X_i \in \mathcal{N}_h(x)}}{\sum_{i=1}^n 1_{X_i \in \mathcal{N}_h(x)}} ,$$

où $\mathcal{N}_h(x)$ est un **voisinage** de x de rayon h.



$$\mathbb{E}_{(Y,X)\sim P}\Big(\big(Y-\widehat{f}_h(X)\big)^2\Big|X=x\Big) = \underbrace{\Big(\eta^*(x)-\widehat{f}_h(x)\Big)^2}_{\text{réductible}} + \underbrace{\operatorname{Var}\big(\varepsilon\big|X=x\big)}_{\text{irréductible}}$$

$$R_P(\widehat{f}_h) = \mathbb{E}_{X \sim P_X} \left(\left(Y - \widehat{f}_h(X) \right)^2 \right) = \mathbb{E}_{X \sim P_X} \left(\eta^*(X) - \widehat{f}_h(X) \right)^2 + R_P(\eta^*)$$

Décomposition Biais-variance

Considérons le risque moyen

$$\mathcal{R}_{P}(\widehat{f}_{h}) = \underbrace{\mathbb{E}_{X \sim P_{X}} \Big(\eta^{*}(X) - \mathbb{E}_{D_{1}^{n} \sim P^{\otimes n}}(\widehat{f}_{h}(X)) \Big)^{2}}_{\text{Biais}} + \underbrace{\mathbb{E}_{X \sim P_{X}} \big[\text{Var}_{D_{1}^{n} \sim P^{\otimes n}}(\widehat{f}_{h}(X)) \big]}_{\text{Variance}} + R_{P}(\eta^{*})$$

- \hookrightarrow Pour h petit, la variance est grande (peu de points moyennés).
- \hookrightarrow Pour h grand, le biais est trop important.

Problème : Un bon h dépend de la distribution P des données.

La moyenne mobile est-elle un bon choix?

- Méthodes, basées sur des moyennes autour des voisins plutôt bonnes si :
 - petite dimension $p \le 4$
 - ullet grand échantillon $n\gg p$
- ▶ Plus tard dans le cours : version lissées, obtenues par
 - méthodes à noyaux
 - lissage par splines,
 - . . .

Ces méthodes peuvent être mauvaises quand p est grand.

Raison : fléau de la dimension

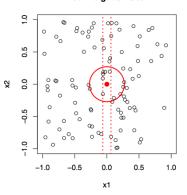
Les voisins proches peuvent être éloignés en grande dimension

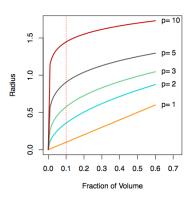
- ▶ Il faut suffisamment de y_i à moyenner pour que $\hat{f}_h(x)$ ait une faible variance
- ► En grande dimension, besoin de s'éloigner de *x* pour cela.

On perd l'idée de moyenne **locale** autre de X = x.

Le fléau de la dimension

10% Neighborhood





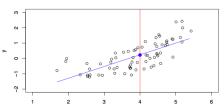
Modèles linéaires

Construire une règle de régression dans la famille $\mathcal{F}_L \subset \mathcal{F}$.

$$\mathcal{F}_L := \{ f(X) = \beta_0 + \beta_1 X^{(1)} + \dots + \beta_p X^{(p)}; \beta \in \mathbb{R}^{p+1} \}$$

- ▶ La dimension de \mathcal{F}_L vaut p+1.
- ▶ Lorsque la perte est quadratique, la règle \hat{f}_L est généralement ajustée par critères des moindres carrés sur D_1^n .

$$\underline{\mathsf{Exemple}}:\widehat{f}_L(x)=\widehat{\beta_0}+\widehat{\beta_1}x$$

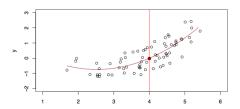


Les modèles linéaires sont **rarement** corrects, *i.e.*, $\eta^* \notin \mathcal{F}_L$ mais peuvent fournir de bonnes approximations interprétables $\eta^*(X)$

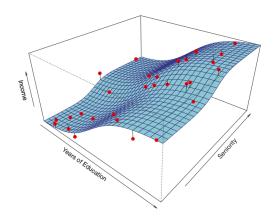
Modèle paramétrique (suite)

Modèle quadratique :

$$\mathcal{F}_{Q} := \{ f(X) = \beta_0 + \beta_1 X + \beta_2 X^2 \}$$

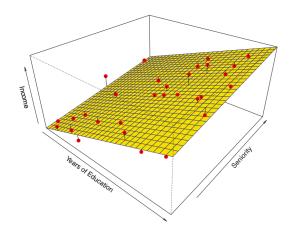


Un exemple simulé



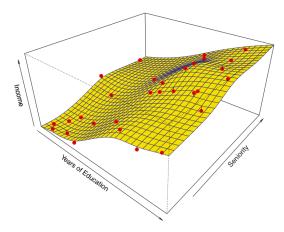
 ${\tt income} = \eta^*({\tt education}, {\tt seniority}) + \varepsilon$ La véritable fonction η^* est la surface bleue

Exemple simulé : modèle linéaire



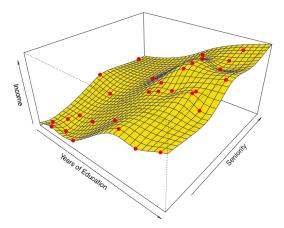
 $\widehat{f_L}(\text{education}, \text{seniority}) = \widehat{\beta_0} + \widehat{\beta_1} \times \text{education} + \widehat{\beta_2} \times \text{seniority}$ ajustée aux données

Exemple simulé : modèle de splines



Voir plus tard dans le cours...

Exemple simulé : second modèle de splines



Sur-apprentissage : la surface passe par tous les points observés, mais généralise très mal.

Des méthodes, des compromis

- précision vs. interprétation
 - modèle linéaire sont faciles (?) à interpréter; les splines en plaques minces non.
- ajustement vs. sur-ajustement vs. sous-ajustement
 - Comment savoir?
- Parcimonie vs. boîte noire
 - modèles simples impliquent peu de paramètres → modèles non-paramétriques



Toutes une gamme de méthodes

Conclusion temporaire

- ► Il n'existe pas de méthode universellement meilleure que les autres.
- Pour chaque approche : de nouveaux paramètres à ajuster.
- Sélectionner une approche nécessite de savoir les comparer, i.e., 'estimer le risque de plusieurs règles.
- Le choix de la méthode dépend aussi des objectifs du statisticiens (interprétation).

Une implication nécessaire de l'utilisateur dans l'analyse

Un exemple en discrimination (classification)

lci, la réponse Y est qualitative.

 $\begin{tabular}{ll} \hline Exemple : $\mathcal{Y} = \{spam, ham\} \\ \hline (ham=e-mail correct) ou bien \\ $\mathcal{Y} = \{0,1,\ldots,9\}$. Les objectifs peuvent être \\ \hline \end{tabular}$

- construire un classifieur $\phi(x)$ qui assigne une nouvelle observation x à l'une des classes dans \mathcal{Y}
- évaluer l'incertitude sur cette classification
- lacktriangle comprendre les rôles de $X^{(1)},\ldots,X^{(p)}$

Le classifieur de Bayes (optimal)

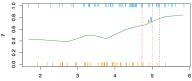
$$\phi^*(x) = \operatorname*{arg\,max}_{y \in \mathcal{Y}} P(Y = y | X = x)$$

pour la perte $l(y, y') = 1_{y \neq y'}$.

On peut toujours utiliser une méthodes des plus proches voisins pour la construction d'une règle de classification $\widehat{\phi}(x)$ à partir de D_1^n .

Problèmes de classification

classifieur de Bayes optimal
$$\phi^*(x) = \arg\max_{y \in \mathcal{Y}} P(Y = y | X = a)$$
 pour la perte $l(y, y') = 1_{y \neq y'}$.

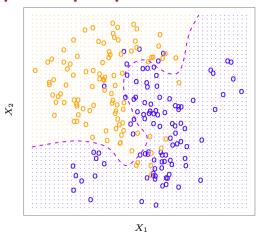


On peut toujours utiliser une méthodes des plus proches voisins pour la construction d'une règle de classification $\widehat{\phi}(x)$ à partir de D_1^n .

Autres méthodes :

- régression logistique / analyse linéaire discriminante
- modèles additifs généralisés
- ► Support Vector Machine (SVM)

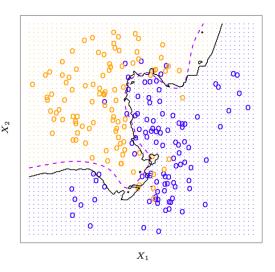
Exemple : K-plus proches voisins en 2D



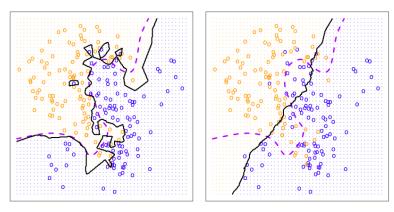
Données simulées.

La courbe en pointillée correspond à $\mathbb{P}(Y=-1|X=x)=\mathbb{P}(Y=1|X=x)=1/2$

$$(-1 : bleu; 1 : orange)$$



 ${\rm Pr\'edictions\ avec}\ K=10$



Prédictions avec $K=1\ {\rm et}\ K=100$

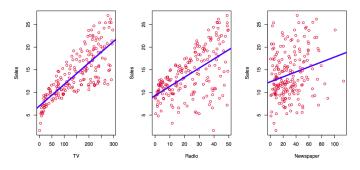
Plan

Introduction

Apprentissage statistique

Régression linéaire

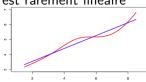
Exemple de données de ventes : des questions



- Existence d'un lien entre le budget publicitaire et les ventes?
- Quelle est la force de ce lien entre budget publicitaire et ventes?
- ▶ Quel média contribue le plus aux ventes?
- ► Précision des prédiction, linéarité du lien?
- Existe-t-il des synergies entre média?

Régression linéaire

- Approche simple pour l'apprentissage supervisé, supposant que Y dépend linéairement de X⁽¹⁾....X^(p)
- La fonction de régression est rarement linéaire



 Bien que simple, la régression linéaire est utile à la fois conceptuellement et en pratique. Apprentissage : On cherche à créer une règle de régression dans la classe

$$\begin{split} \mathcal{F}_L &:= \{f(x) = \\ \beta_0 + \sum_{j=1}^p \beta_j X^{(j)}, \ \beta \in \mathbb{R}^{p+1} \} \\ \text{lci, } \eta^* \text{ n'appartient pas} \\ \text{forcément à } \mathcal{F}_L. \end{split}$$

Paramétrique : on suppose qu'il existe β (inconnu) t.q.

$$Y = \beta_0 + \sum_{j=1}^{p} \beta_j X^{(j)} + \varepsilon,$$

$$\text{avec } \mathbb{E}[\varepsilon|X] = 0.$$

...mais des méthodes **communes** aux deux perspectives.

Régression linéaire (II)

Régression linéaire

On pose un modèle de la forme

$$Y = \beta_0 + \beta_1 X + \varepsilon,$$

où β_0 , β_1 inconnus sont ordonnée à l'origine

(: intercept) et pente (: slope).

Ce sont les **coefficients** du modèle

Etant estimés ces coefficients par $\widehat{\beta_0}$ et $\widehat{\beta_1}$, on prédit y sachant x avec $\widehat{y} = \widehat{\beta_0} + \widehat{\beta_1}x$.

Moindres carrés

- Soit $\widehat{y_i} = \widehat{\beta_0} + \widehat{\beta_1} X_i$ la prédiction de Y sur la i-ème valeur de X, et $e_i = y_i \widehat{y_i}$ est le i-ème **résidu**
- Somme des carrés résiduels : $SSE = e_1^2 + e_2^2 + \cdots + e_n^2$

à minimiser pour avoir $\widehat{\beta_0}$, $\widehat{\beta_1}$

Ce qui donne $\widehat{\beta}_1 = \frac{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})(y_i - \bar{y})}{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2}$ $\widehat{\beta}_0 = \bar{y} - \widehat{\beta}_1 \bar{X}$

• Hypothèse : loi de ε sachant X = x est gaussienne

Régression linéaire simple

Moindres carrés

- ightharpoonup Soit $\widehat{y}_i = \widehat{\beta}_0 + \widehat{\beta}_1 X_i$ la prédiction de Y sur la i-ème valeur de X, et $e_i = y_i - \widehat{y}_i$ est le *i*-ème **résidu**
- $SSE = e_1^2 + e_2^2 + \cdots + e_n^2$

Somme des carrés résiduels :

à minimiser pour avoir $\widehat{\beta}_0$. $\widehat{\beta}_1$

$$\begin{array}{c} \text{Ce qui donne} \\ \widehat{\beta_1} = \frac{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})(y_i - \bar{y})}{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2} \\ \widehat{\beta_0} = \bar{y} - \widehat{\beta_1} \bar{X} \end{array}$$

On suppose maintenant que la loi de ε sachant X=x est gaussienne centrée

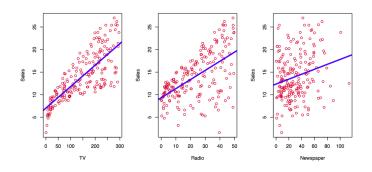
Erreur d'échantillonnage en terme d'écart-type

terme d'écart-type
$$\mathrm{SE}(\widehat{\beta_1})^2 = \frac{\sigma^2}{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2}$$

$$SE(\widehat{\beta_0})^2 = \sigma^2 \left(1 + \frac{X^2}{\sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X})^2} \right)$$
$$\sigma^2 = Var(\varepsilon | X = x)$$

- supposée constante (homoscédasticité)
- Permet de construire des intervalles de confiances pour l'inférence β_i
- Des tests d'hypothèses (t-test par exemple sur la nullité d'un coefficient)

Exemple de données de ventes (suite)



	Coefficient	Std.Err	t-statistic	p-value
Intercept	7.0325	0.4578	15.36	< 0.0001
TV	0.0475	0.0027	17.67	< 0.0001

Évaluer la précision complète du modèle linéaire simple

► Erreur standard résiduelle

$$\widehat{\sigma} = \sqrt{\frac{1}{n-2}SSE}$$

où
$$SSE = \sum_{i=1}^{n} (y_i - \widehat{y_i})^2$$

Fraction de variance expliquée $R^2 = \frac{SST - SSE}{SST}$

où
$$SST = \sum_{i=1}^{n} (y_i - \bar{y})^2$$
 est la somme des carrés totale

► R² est le carré du coefficient de corrélation entre X et Y

Exemple des données de ventes

Quantité	Valeur		
\overline{SSE}	3.26		
R^2	0.612		
F-stat	312.1		

Régression linéaire multiple

Modèle :
$$Y = \beta_0 + \beta_1 X^{(1)} + \dots + \beta_p X^{(p)} + \varepsilon$$

- On interprète β_j comme l'effet moyen sur Y d'un accroissement de X^(j) d'une unité lorsque tous les autres prédicteurs sont fixés.
- On ne peut faire aucune affirmation en terme de causalité.

 $\begin{array}{l} \underline{\text{Exemple}}:Y=\text{nombre de}\\ \overline{\text{tacles, }}W=\text{poids et }H\text{= taille}\\ \widehat{Y}=b_0+.50W-.10H \end{array}$

Comment s'interprète -.10?

Interprétation des coefficients

- Scenario idéal : prédicteurs indépendants et design équilibré
 - chaque β_j peut être estimé / testé séparément
 - interprétation de gauche OK
- Les corrélations entre $X^{(j)}$ posent problème
 - ▶ la variance des estimateurs s'accroît
 - ▶ interprétation hasardeuse (lorsque X^(j) change, tout change!)

Citations

"Essentially, all models are wrong, but some are useful" George Box

"All models are wrong but some come with good open source implementation and good documentation so use those."

Alexandre Gramfort

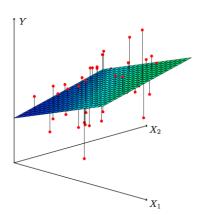
"The only way to find out what will happen when a complex system is disturbed is to disturb the system, not merely to observe it passively" Fred Mosteller and John Tukey

Estimation et prédiction en régression multiple

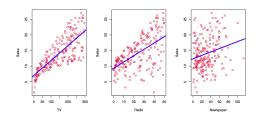
- $\begin{tabular}{l} \grave{A} partir d'estimation des \\ $\cos(\widehat{\beta_0},\,\widehat{\beta_1},\,\ldots,\,\widehat{\beta_p},\,\mbox{on} \\ $\text{peut prédire avec} \\ $\widehat{Y}=\widehat{\beta_0}+\widehat{\beta_1}X^{(1)}+\cdots+\widehat{\beta_p}X^{(p)} \\ \end{tabular}$
- estime les β en minimisant la somme des carrées résiduelle.
 Formule théorique qui dépend d'une inversion de matrice produit. → utiliser un logiciel de statistique

Comme en dimension 1, on

▶ De même, $SE(\beta_j)$ pour chaque coefficient, t-test de nullité, test de Fisher,...



Résultats pour les données de ventes



	Coeff	Std.Err	t-stat	p-value
Intercept	2.939	0.3119	9.42	< 0.0001
TV	0.046	0.0014	32.81	< 0.0001
radio	0.189	0.0086	21.89	< 0.0001
newspaper	-0.001	0.0059	-0.18	0.8599

Corrélations							
TV radio newspaper sales							
TV	1.0000	0.0548	0.0567	0.7822			
radio		1.0000	0.3541	0.5762			
newspaper			1.0000	0.2283			
sales				1.0000			

Des questions importantes

- 1. Y a t-il au moins un des $X^{(j)}$ utile pour prédire Y?
- 2. Sont-ils vraiment tous utiles?
- 3. Comment le modèle s'ajuste aux données?
- 4. Avec une nouvelle valeur de X, quelle réponse doit-on prédire? Précision de la prédiction?

Des questions importantes

- 1. Y a t-il au moins un des $X^{(j)}$ utile pour prédire Y?
- 2. Sont-ils vraiment tous utiles?
- 3. Comment le modèle s'ajuste aux données?
- 4. Avec une nouvelle valeur de X, quelle réponse doit-on prédire? Précision de la prédiction?

Pour la première question, on utilise la ${\cal F}$ -statistique

$$F = \frac{(SST - SSE)/p}{SSE/(n-p-1)} \sim F_{p,n-p-1}$$

Quantité	Valeur
Residual Std.Err	1.69
R^2	0.897
F-stat	570

Des questions importantes

- 1. Y a t-il au moins un des $X^{(j)}$ utile pour prédire Y?
- 2. Sont-ils vraiment tous utiles?
- 3. Comment le modèle s'ajuste aux données?
- 4. Avec une nouvelle valeur de X, quelle réponse doit-on prédire? Précision de la prédiction?

- Choix de co-variables : approche complète
 Comparer les modèles linéaires avec tous les sous-ensembles possibles de co-variables
- Souvent 2^p trop grand $(\log_{10}(2^{40})\approx 12.0$ On utilise une méthode que ne parcourt que certains sous-ensembles. Deux approches standard Sélections progressive, ou rétrograde
- Nécessite de répondre à la question suivante pour effectuer la comparaison.

Choix de co-variables

Méthode progressive (forward)

- 1. Commencer par le modèle nul (à zéro co-variables)
- 2. Ajuster les p régressions linéaires simples et ajouter au modèle nul la co-variable qui à le plus petit SSE
- Ajouter à ce modèle à une co-variable la co-variable qui fait baisser le plus le SSE
- Continuer jusqu'à un critère d'arrêt (par exemple sur la p-value du t-test)

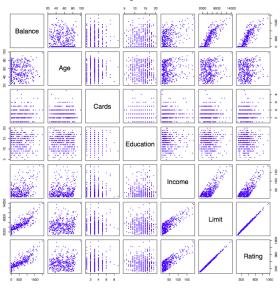
Méthode rétrograde (backward)

- 1. Commencer par le modèle avec tous les co-variables
- Supprimer la variable avec la plus grande p-value —i.e., la co-variable la moins significative pour le modèle
- Ré-ajuster le modèle, et enlever de nouveau la co-variable de plus grande p-value
- 4. Continuer jusqu'à un critère d'arrêt (par exemple portant sur la valeur de la *p*-value de la co-variable que l'on enlèverait)

Plus tard

- critère plus systématique pour choisir le modèle « optimal » dans ceux que l'on parcourt
- Nec C_p de Mallows, Akaike information criterion (AIC), Bayesian information criterion (BIC), R^2 ajusté et validation croisée (CV)

Autre problème



co-variables qualitatives (ou discrètes)

Prédicteurs qualitatifs

Exemple : Solde de la carte de crédit en fonction du genre (Homme/Femme), en ignorant les autres co-variables. On crée une nouvelle variable

$$X_i = \begin{cases} 1 & \text{si la i-\`eme pers. est une femme} \\ 0 & \text{si la i-\`eme pers. est un homme} \end{cases}$$

Le modèle résultant

$$y_i = \beta_0 + \beta_1 X_i + \varepsilon_i = \begin{cases} \beta_0 + \beta_1 + \varepsilon_i & \text{si la i-\`eme pers. est une femme} \\ \beta_0 + \varepsilon_i & \text{si la i-\`eme pers. est un homme} \end{cases}$$

Résultats

	coeff	Std.Err	t-stat	p-value
Intercept	509.80	33.13	15.389	< 0.0001
<pre>gender[Female]</pre>	19.73	46.05	0.429	0.6690

Prédicteurs à plus de deux modalités

On crée plus de variables binaires.

 $\underline{\underline{\mathsf{Exemple}}}: \ \mathtt{ethnicity} \ \mathtt{dans} \ \mathtt{le} \ \mathtt{jeu} \ \mathtt{de} \ \mathtt{donn\acute{e}es} \ \mathtt{cartes} \ \mathtt{de} \ \mathtt{cr\acute{e}dit} \\ \overline{\in \{\mathtt{Asian}, \mathtt{Caucasian}, \mathtt{African}. \mathtt{American}\}}$

$$X_i^{(1)} = \begin{cases} 1 & \text{si la i-\`eme pers. est Asian} \\ 0 & \text{si la i-\`eme pers. N'est PAS Asian} \end{cases}$$

$$X_i^{(2)} = \begin{cases} 1 & \text{si la i-\`eme pers. est Caucasian} \\ 0 & \text{si la i-\`eme pers. N'est PAS Caucasian} \end{cases}$$

Modèle résultant :
$$y_i = \beta_0 + \beta_1 X_i^{(1)} + \beta_2 X_i^{(2)} + \varepsilon_i$$

$$\begin{cases} y_i = \beta_0 + \beta_1 + \varepsilon_i & \text{si la i-\`eme pers. est Asian} \\ \beta_0 + \beta_2 + \varepsilon_i & \text{si la i-\`eme pers. est Caucasian} \\ \beta_0 + \varepsilon_i & \text{si la i-\`eme pers. est African.American} \end{cases}$$

► Nécessaire : une variable binaire de moins que le nombre de modalités (ici African.American)

Extensions du modèle linéaire

Supprimer l'hypothèse additive : interactions et non-linéarité

Interaction

- Avec les données de ventes, nous avons supposé que les effets sur sales produits par l'accroissement de publicité dans un médium est indépendant des effets des autres média.
- Ainsi $\widehat{\operatorname{sales}} = \widehat{\beta_0}$ $+ \widehat{\beta_1} \times \operatorname{TV}$ $+ \widehat{\beta_2} \times \operatorname{radio}$ $+ \widehat{\beta_3} \times \operatorname{newspaper}$

- Il se peut que dépenser de l'argent à la radio accroisse l'effet de la pub TV
- À budget fixé, en dépenser la moitié à la radio, l'autre à la TV est peut-être plus bénéfique que tout miser sur la TV ou la radio
- Marketing : synergie; Statistique : interaction

Modéliser les interactions

Le modèle prend alors la forme

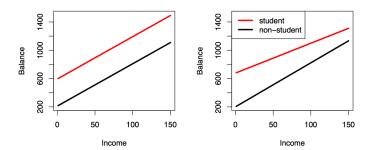
$$\begin{split} \mathtt{sales} &= \beta_0 + \beta_1 \times \mathtt{TV} + \beta_2 \times \mathtt{radio} + \beta_3 \times (\mathtt{radio} \times \mathtt{TV}) + \varepsilon \\ &= \beta_0 + \left(\beta_1 + \beta_3' \times \mathtt{radio}\right) \times \mathtt{TV} + \beta_2 \times \mathtt{radio} + \varepsilon. \end{split}$$

Résultats

	coeff	Std.Err	t-stat	p-value
Intercept	6.7502	0.248	27.23	< 0.0001
TV	0.0191	0.002	12.70	< 0.0001
radio	0.0289	0.009	3.24	0.0014
${ t TV}{ imes { t radio}}$	0.0011	0.000	20.73	< 0.0001

Principe de hiérarchie : on garde toujours l'effet principal lorsque l'effet d'interaction est significatif, quelque soit la p-value de l'effet principal!

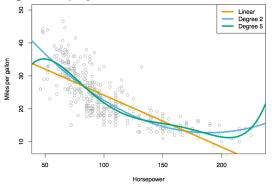
Interaction qualitatif - quantitatif



Ordonnée à l'origine et pente changent tous les deux!

Effets non linéaires

Régression polynomiale sur les données Auto



Suggère un modèle $mpg = \beta_0 + \beta_1 \times horsepower + \beta_2 \times horsepower^2 + \varepsilon$

	coeff	Std.Err	t-stat	p-value
Intercept	56.9001	1.8004	31.6	< 0.0001
horsepower	-0.4662	0.0311	-15.0	< 0.0001
${\tt horsepower}^2$	0.0012	0.0001	10.2	< 0.0001

Généralisation des modèles linéaires

- ▶ **Problèmes de classification** : régression logistique, support vector machine
- Non-linéarité : lissage à noyau, splines, modèles additifs généralisés, méthode de plus proches voisins
- ► Interactions : méthode basée sur des arbres, bagging, forêts aléatoires (random forests), et boosting (capturent aussi les non-linéarités)
- ► Ajustement régularisé : régression ridge et lasso

References

JAMES, G. et al. An introduction to statistical learning. T. 103. Springer Texts in Statistics. With applications in R. Springer, New York, 2013, p. xiv+426.